

LE FIGARO MAGAZINE

GRANDS ESPACES, SAFARIS, CULTURE,
GASTRONOMIE, BIEN-ÊTRE...

20 ESCAPADES

POUR REDÉCOUVRIR LA FRANCE
EN HIVER

LEICALAND : UNE ADRESSE À L'IMAGE D'UN SUCCÈS

Ce magnifique écrin, ouvert fin novembre sur la rive gauche parisienne, fait la part belle à l'histoire de la marque et propose découvertes et expériences.

Si l'on pénètre par hasard dans cette échoppe du quartier chic de Saint-Germain-des-Près, on est immédiatement happé par l'éblouissante collection de tirages et de livres photo qui habille les murs. Les mythiques Cartier-Bresson, Harry Gruyaert, comme les contemporains Fred Montagne et Stéphane Lavoué, semblent nous ouvrir les bras par tirages interposés, pour nous guider dans la magie d'une des marques fondatrices des grandes heures de la photo : Leica. Depuis ses premiers appareils en 1914, du légendaire M3 de 1954 au M10 à écran tactile, l'allemand s'est illustré par la robustesse de ses boîtiers et la supériorité de ses optiques. Les produits actuels reprennent d'ailleurs en tout point le format intemporel du M, champion de la compacité et de la maniabilité. En s'aventurant au fond de la boutique, les curieux pourront admirer ces pièces d'histoire, M, Q2, C Lux mais aussi le M6, un argentique qui connaît un surprenant regain d'intérêt auprès des jeunes générations. Ils auront l'occasion de prendre en main le petit dernier, le SL2, un compact plein format exploitant astucieusement deux menus distincts pour la photo ou la vidéo professionnelle. Quant aux amateurs, ils se régaleront des multiples ateliers de la Leica Akademie. Organisés avec de



grands maîtres, ils permettent d'acquérir les bases comme de maîtriser les techniques sophistiquées. Au besoin, un groupe s'invitera dans un atelier d'horlogerie voisin, afin de s'essayer à la délicate prise de vue des bijoux. Alors que le marché sombre de 25% chaque année depuis dix ans, Leica a multiplié son chiffre d'affaires par trois sur la même période. Ce n'est pas un hasard... *Pascal Grandmaison*

Leica Store Rive Gauche, 13, rue du Cherche-Midi, Paris 6^e.
A Wetzlar (Allemagne), site historique de la marque, le nouveau Musée Ernst-Leitz présente l'exposition « Dr. Paul Wolff & Tritschler. Ombre et lumière – Photographies de 1920 à 1950 ».

ILS DÉPAREILLENT, FAITES PAREIL !

LA TENDANCE DE
LAURENCE HALOCHE



La décoration est un sujet vivant. La création en fait battre le cœur, l'évolution de nos sociétés l'amène à changer, les modes l'articulent en redéfinissant régulièrement styles et univers, en initiant des tendances. Si l'idée des concept stores mode est née dans les années 1980 avec agnès b et Jean Touitou (A.P.C), ce type de galerie-bazar valorisant un art de vivre, où s'exposent des produits mêlant design, arts de la table, brocante, papeterie, se multiplient : Auguste et Cocotte à Lyon, Curieux ? à Strasbourg, Empreintes à Paris... Un mélange des genres qu'ont anticipé à leur façon Carole Locatelli et Hughes Charuit, en créant en 2009 Paris Déco Off. Leur idée ? Inviter chacun à déambuler dans les showrooms des plus belles rues de la capitale pour y découvrir les dernières collections des éditeurs de papier peint, de textile,

de peinture... Les milléniaux notamment apprécient ces fugues anticonformistes qui décloisonnent l'imagination, qui permettent de décorer un intérieur en jonglant avec les propositions, les prix. Porté par le succès de cette initiative, le couple inaugure cette année Paris Déco Home, une extension de la manifestation qui réunit, jusqu'au 20 janvier, de nombreuses maisons spécialisées cette fois dans les arts de la table, les luminaires, la literie... Là encore, vagabonder de la rive droite à la rive gauche



s'avère propice à des cohabitations stylistiques originales. « Pour le papier peint, par exemple, on évite l'uniformité et on s'amuse à varier les plaisirs sur un mur, assure Carole Locatelli. Déporeiller est devenu très tendance. » L'œil peut se porter sur un meuble précieux de Rinck comme sur les lignes contemporaines du fauteuil Togo de Michel Ducaroy pour ligne Roset. N'en déplaise à la baronne Nadine de Rothschild, en art de la table aussi, une fantaisie maîtrisée se joue des codes avec des assiettes, verres, couverts désassortis. Le coffret Galerie des rois, de Saint-Louis, présente quatre gobelets différents. Gien sort une collection appelée Les Déporeillées (photo). On mélange volontiers, chez Bernardaud, les services Delphos et Knossos d'Olivier Gagnère. « La créativité c'est l'intelligence qui s'amuse », disait Einstein.